

de campagne du Commissaire de la République ; & on déclaré qu'ils ne mettront point les armes bas, si on ne les rétablit dans leurs anciens privilèges , & si on ne supprime de nouvelles impositions dont on les a insensiblement surchargés. L'autre article qui a embarrassé la République , est que le Roi de Sardaigne lui a fait demander , au commencement de Juillet , la Ville de *Novi* pour en faire une place d'armes , avec menace , si on lui refusoit sa demande , de faire rompre tous les chemins qui conduisent du côté de Genes en Lombardie : mais S. M. Sardaignoise , embarrassée présentement elle-même , par l'entreprise exécutée des François & Espagnols dans son Pays , comme nous allons le voir , semble avoir perdu de vûe celle dont il a menacé le Pays de la République.

P I E M O N T.

Toute l'Armée d'Espagne & de France aux ordres de l'Infant Don Philippe & du Prince de Conti , s'est rassemblée sous *Nice* , dès que la résolution eut été prise de passer les Alpes par les vallées du Dauphiné , en conformité du Plan du dernier de ces Princes ; & en étant partie sur plusieurs colonnes , elle alla occuper *Briançon* , *Guillestre* & *Tournus* ; positions qui menaçoient également les trois passages du côté d'*Oulx* , du côté du *Château - Dauphin* , & du côté de la vallée de *Sture*.

Ce mouvement fit croire au Roi & à ses Généraux que ce n'étoit qu'une feinte , pour les porter à dégarnir les endroits où les François & Espagnols paroissoient résolus de faire leurs plus grands efforts ; ainsi on les laissa faire , &